

Il a dit

«Le prochain James Bond n'est pas celui que vous croyez»

Sam Mendes Sur le départ, le réalisateur des deux derniers volets de la saga 007 a semé le doute quant à l'identité de l'acteur qui incarnera Bond dans le futur



Attaque à l'acide

Danseur du Bolchoï libéré

Un tribunal russe a accordé une libération conditionnelle à un danseur du Bolchoï condamné en 2013 pour une attaque à l'acide contre l'ex-directeur artistique du prestigieux théâtre.



AC/DC

Axl confirmé

Axl Rose va continuer à servir les tubes d'AC/DC lors de dix nouveaux concerts aux Etats-Unis, a annoncé le groupe australien hier.

Film

L'accordéon schwytzois fait la nique au folklore

«Musiciens déviants» narre l'histoire d'un instrument qu'on dit à tort sclérosé

Fabrice Gottraux

Il est arrivé de Vienne au début du XIXe siècle, avant que les constructeurs helvétiques n'en fassent leur *langnauerli*. Lequel deviendra en 1885 ce petit accordéon qu'on dit schwytzois. Le *schwyzerörgeli* est aujourd'hui indissociable de cette musique suisse traditionnelle que les tenants d'une certaine idée de la culture nationale qualifient de «folklorique». A tort selon le film documentaire réalisé par Roger Bürgler, actuellement au cinéma Bio, à Carouge: son titre, *Fremdfötzelige Musikanten*, les «musiciens déviants» en français, a en soi valeur de manifeste.

Près de 130 ans après son «invention» par deux fabricants établis dans le canton de Schwytz, d'où son appellation, le fameux accordéon diatonique a les faveurs de la mode, regain d'intérêt pour l'organologie vernaculaire, initiée il y a vingt ans déjà par le duo Stimmhorn et ses expérimentations au cor des Alpes. L'occasion était idéale, ce faisant, pour clarifier quelques idées reçues à propos de ses origines. Et son devenir.

Révolution musicale

Où l'on découvrira, de la visite faite dans une fabrique d'accordéons à la rencontre avec ses adeptes virtuoses, une histoire autrement nuancée, et complexe, que l'image surannée d'une carte postale champêtre. C'est donc à Vienne que furent conçus les premiers instruments à soufflet portatif, qui ont rapidement séduit une



Marcel Oetiker, jeune virtuose du schwyzerörgeli, mêle free-jazz et avant-garde. DR/ROGER BÜRGLER

part assez conséquente de l'Europe. Y compris la Suisse, où l'on adaptera l'engin pour en faire un compagnon efficace des musiciens itinérants. Avantage du schwyzerörgeli: il permet de jouer les basses aussi bien que la mélodie et remplace très bien la grosse caisse. Dans les bars, dans les bals, son arrivée à la fin du XIXe siècle occasionnera une véritable révolution dans la musique populaire de la Suisse centrale.

Mais, et en cela le film de Roger Bürgler prend une tournure plus politique, les premiers héros du

schwyzerörgeli n'avaient en aucun cas le rôle de gardien d'une quelconque tradition. Au contraire. Les grands virtuoses des années 1920-1930, les Balz Schmidig et autres Josef Stump, inventaient une manière de faire, de jouer et de composer totalement nouvelle. Ce qui n'avait pas nécessairement l'heur de plaire à tout le monde. «Le répertoire traditionnel suisse, explique Roger Bürgler, a été largement influencé par l'étranger, le musette français aussi bien que les musiques d'Europe de l'Est.»

Voilà déjà qui tranche avec la réputation d'immobilisme collant à la pratique de l'instrument, que les tenants d'une orthodoxie musicale voudraient «séculaire», figée. Démonstration d'autant plus utile lorsque, en écho aux pionniers, apparaît dans la deuxième moitié du film la dernière actualité. Au caractère rétif du schwyzerörgeli, à ses adeptes traditionalistes, répondent des artistes contemporains, suisses eux aussi, totalement investis dans l'avant-garde.

«Les choses changent, remarque Roger Bürgler. L'instrument

s'invite dans la musique de chambre, dans les musiques électroniques. Désormais, on peut l'étudier autrement, comme c'est le cas à la Musikhochschule de Lucerne.» Des francs-tireurs du schwyzerörgeli, il y en a toujours eu cependant. Mais le petit accordéon vit aujourd'hui un second souffle, grâce à des compositeurs aussi inventifs que leurs ancêtres. C'est un Markus Flückiger, dont les incursions dans le classique ont de quoi détonner avec le style plan-plan des fêtes fédérales. C'est également Marcel Oetiker, dont les compositions nourries de free-jazz proposent une fascinante matière, résolument novatrice, qui jette un pont entre passé et présent.

Sur les scènes de New York

Marcel Oetiker, né en 1979, a grandi dans le giron traditionnel, avant de se confronter à l'improvisation. C'est en toute logique que Roger Bürgler retrouve le musicien à New York, dans la capitale du jazz, à l'épicentre des musiques improvisées. Assis au milieu d'un square, le virtuose fait la démonstration de son art. Notes soufflées, étranges, bruitistes transforment l'accordéon en écho subtil du brouhaha de Manhattan. Et le musicien de conclure: «La substance de cette musique n'a pas encore vraiment fait surface.» Le schwyzerörgeli, un instrument du futur.

«Fremdfötzelige Musikanten («Musiciens déviants») De Roger Bürgler, Cinéma Bio, Carouge.



L'auteur français présent jeudi. DR

Sylvain Tesson dîne à Genève

Rencontre

L'écrivain-voyageur sera présent jeudi 9 juin à l'hôtel Métropole

Sylvain Tesson, c'est ce baroudeur né qui a réalisé un tour du monde à vélo, traversé l'Himalaya à pied et les steppes d'Asie centrale à cheval. Mais c'est aussi un auteur à l'écriture très dense, qui a obtenu le Prix Goncourt de la nouvelle en 2009 pour *Une vie à coucher dehors* et le Prix Médicis essai en 2011 avec *Dans les forêts de Sibérie*. Invité par l'association Convergence, il sera présent jeudi prochain à l'occasion d'un dîner-débat à l'hôtel Métropole. L'occasion pour le public de rencontrer une personnalité forte, qui a connu en août 2014 un rude coup du sort en chutant d'un bâtiment qu'il escaladait. Il reste paralysé du visage et a perdu l'ouïe d'une oreille. Pas de quoi inquiéter l'auteur qui déclarait après son accident: «Étant partisan du silence, que René Char appelait «l'étui de la vérité», je ne m'en plains pas. Notre société est devenue hystérique et bruyante.»

Marianne Grosjean

Dîner-débat avec Sylvain Tesson

Je 9 juin, 19 h 30, hôtel Métropole, quai du Général-Guisan, inscriptions avant lu 6 au 022 246 91 58 ou sur www.e-convergences.ch, 120 fr. l'entrée.

Débat Philosopher à la «Tribune de Genève»



Philosopher sans entraves sur les événements qui traversent ce bas monde. Depuis cinq ans, le Laboratoire d'idées donne régulièrement rendez-vous aux amateurs de l'exercice. L'anniversaire de sa création a donné des envies nomades à ses fondateurs, Claude Clavier et Denis Gardo. Ce mardi, ils ont donc élu domicile dans une salle de la rédaction de la «Tribune de Genève», où, en compagnie d'une quinzaine de suiveurs, ils ont ouvert le débat sur un article d'actualité choisi à la majorité. Le thème élu? Celui du revenu de base inconditionnel (RBI). La troupe en a disséqué deux heures durant les enjeux moraux et philosophiques. Avec passion. R.Z/PHOTO: LAURENT GUIRAUD

Après Cannes, la Quinzaine des réalisateurs fait escale au Grütli

Cinéma

La prestigieuse section parallèle cannoise débarque à Genève pour la quatrième année

Depuis quatre ans, c'est-à-dire depuis qu'Edouard Waintrop s'occupe conjointement de la programmation des salles du Grütli et de la Quinzaine des réalisateurs cannoise, les films de la prestigieuse section parallèle font ensuite un détour par Genève. Depuis hier soir et jusqu'au mardi 7 juin, ce ne sont pas moins de treize titres qui sont programmés. Soit les trois-quarts, puisque la section en comptait cette année dix-huit. Parmi ceux qu'on a pu visionner, il y a eu *Fai bei sogni* de Marco Bellocchio, plongé dans l'enfance avec un troublant raffinement. Par sa structure posée et sa gestion de la temporalité, il acquiert densité et émotion. On aborde un autre regis-



«Fai bei sogni» de Bellocchio: un merveilleux film sur l'enfance. DR

tre émotionnel dans *Les vies de Thérèse* de Sébastien Lifshitz, documentaire sur une figure marquante du féminisme militant filmée peu de temps avant sa mort. Fiction, animation (*Ma vie de courgette*, projeté hier soir), documentaire, la section mise sur l'éclectisme, sur les auteurs connus (Joachim Lafosse avec *L'économie du couple*,

Paolo Virzi avec *La pazza gioia*) comme sur les cinéastes émergents (*Mean Dreams* de Nathan Morlando, excellent petit film de genre). Un brassage qui reflète la vivacité du cinéma actuel. Mais attention, certains films ne passent qu'une fois. Pascal Gavillet

Cinéma du Grütli Jusqu'au 7 juin.